

# Note sur l'histoire de la maladie de Duchenne \*

par Philippe MONOD-BROCA \*\*

Le but de ce travail est de soumettre à votre jugement la place qu'il convient d'attribuer à Paul Broca dans la description initiale des myopathies distales des membres et non pas de contester le fait qu'on ait donné aux myopathies le nom de "Maladie de Duchenne".

Duchenne (de Boulogne) (1), tenait à sa priorité dans la découverte de : "Ces faits curieux d'atrophie musculaire avec destruction du tissu dont chaque matin, depuis 1847, je démontrerais l'existence par exploration électromusculaire" (p. 441), et il écrivait plus loin : "Je dois rappeler que la priorité des recherches anatomopathologiques revient toute entière à M. le Professeur Cruveilhier qui, en 1853, a fait une importante communication à ce sujet à l'Académie de Médecine" (p. 442).

Cruveilhier (2) avait constaté l'atrophie des racines antérieures de la moelle dans cette maladie nouvelle et, prenant l'effet pour la cause, en avait conclu que la maladie résultait d'une lésion des cornes antérieures de la moelle épinière. Cette communication entraîna longtemps la conviction que la maladie était d'origine nerveuse. Une discussion animée suivit la communication de Cruveilhier. Les intervenants parlèrent d'"atrophie nerveuse" ou de "paralysie nerveuse". L'un d'eux, cependant, M. Bouvier déclara : "Des observations récentes de M. Broca tendraient pourtant à démontrer que la maladie peut aussi se développer primitivement dans les muscles sans autre lésion antérieure" (p. 596) et M. Bouvier concluait ainsi : "Cette transformation graisseuse est le plus souvent consécutive à la difformité mais elle peut aussi en être la cause comme le montrent les faits recueillis par M. Broca" (p. 597-598).

Quels étaient donc les travaux auxquels M. Bouvier avait fait allusion ?

L'année où Duchenne, en 1847, observait les premiers "faits curieux d'atrophie musculaire", Paul Broca, interne à l'Hôtel-Dieu, publiait ses premières recherches sur l'anatomie pathologique des pieds bots (3). Dans cet article, il écrit (p. 169) : "Les nerfs sont très développés. Les muscles de la partie inférieure de la jambe sont passés à l'état graisseux ainsi que ceux de la plante du pied".

---

\* Comité de lecture du 17 février 1996 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 8 rue Garancière, 75006 Paris.

Il revient longuement sur ce sujet en 1849 (4), 1850 (5) et 1851 (6). Voici quelques extraits de sa publication de 1851.

“Tous les muscles grasseyés de ce membre offrent encore des fibres musculaires plus ou moins atrophiées mais bien reconnaissables. L’altération grasseyée est loin d’être également répartie. Cette répartition est bizarre (p. 52)... Il me paraît démontré que l’état grasseyé des muscles a précédé et déterminé la formation des pieds-bots (p. 59)... Il semble naturel de l’attribuer à une lésion du système nerveux central. Cette lésion n’existait pas sur la moelle que j’ai examinée avec le plus grand soin... Si... la maladie... état due à une lésion nerveuse... les muscles malades devraient être disposés en groupes correspondant à la distribution des nerfs. Il n’en est rien. Plusieurs muscles sont adipeux à leur partie moyenne, et sains à leurs extrémités ; sur d’autres, l’altération grasseyée existe aux deux bouts et a respecté la partie intermédiaire (p. 60 et 61)... A quoi faut-il attribuer cet état pathologique ? Je laisse à d’autres le soin de s’occuper de cette question. Je me borne à constater le fait... Je me résume :

1. La cause première est une altération idiopathique des muscles...

2. Cette altération a déterminé... l’atrophie puis la disparition des fibres musculaires... Cette altération du système musculaire que j’ai longuement décrite dans nos bulletins en août 1849 et février 1850 me paraît de même nature que celle dont M. Aran a tracé l’histoire dans les *Archives générales de Médecine* en septembre dernier (p. 62 et 63).

Voici le titre de cette publication de M. Aran (7) : *Recherches sur une maladie non encore décrite du système musculaire (atrophie musculaire progressive)*.

J’en extrais la conclusion (p. 13) : “Le système musculaire peut être le siège d’une atrophie avec altération de la nutrition et probablement transformation cellulograsseyée de la fibre musculaire indépendamment de toute lésion du système nerveux central ou périphérique et de tout arrêt de la circulation”.

Duchenne avait tenu à maintenir sa priorité et il y revint en 1872 (8) : “Il est ressorti des considérations historiques exposées dans les éditions précédentes que la première description de l’atrophie musculaire progressive publiée par Aran en 1850 a été écrite, en grande partie, d’après les faits que j’avais recueillis” (p. 486).

Nulle part je n’ai trouvé, dans les écrits de Duchenne, la mention des travaux de Broca.

En fait, l’origine nerveuse de la maladie restera acceptée pendant des années par la plupart des auteurs. Jules Simon (9), par exemple, en reste partisan dans un article loué par Duchenne (5) (p. 486) et parle de sa préférence “pour une lésion primitive du grand sympathique”. Duchenne lui-même attribue encore, en 1872, la maladie au rôle trophique (et non plus moteur) des racines antérieures de la moelle car, écrit-il : “Sans ce fait physiologique, la pathogénie de l’atrophie musculaire serait inexplicable et il faudrait en revenir à mon hypothèse primitive sur l’origine périphérique” (p. 536).

Si le nom de Broca est tombé dans l’oubli et n’est jamais évoqué dans l’histoire des myopathies (sauf par Schiller) (10) c’est que le jeune interne de 1847 ne peut se mesurer avec des Maîtres comme Duchenne (quadragénaire) ou Cruveilhier (quinquagénaire). Il faut ajouter que Broca, à l’époque, est chirurgien et non neurologue. De sur-

croît les pieds-bots ne sont qu'une manifestation bien marginale des myopathies ce qui a fait tomber dans l'oubli sa contribution à leur description.

On peut cependant lui attribuer, me semble-t-il, la première description anatomique de ces maladies accompagnée de l'interprétation correcte de leur origine primitivement musculaire.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) DUCHENNE (de Boulogne). - De l'électrisation localisée et de son application à la pathologie et à la thérapeutique, 2e éd. 1861, 1 vol. 1046 p., Paris, J.B. Baillière et fils.
- (2) CRUVEILHIER. - *Bulletin de l'Ac. de Méd.*, 18e année, 1852-53, p. 546-583 (séance du 29 mars 1853).
- (3) BROCA Paul. - *Bull. Soc. Anatom.* 1847, XXII, pp. 102 et 168.
- (4) BROCA Paul. - *Bull. Soc. Anatom.* 1849, XXIV, pp. 265-271 et 327-342.
- (5) BROCA Paul. - *Bull. Soc. Anatom.* 1850, XXV, pp. 40.
- (6) BROCA Paul. - *Bull. Soc. Anatom.* 1851, XXVI, pp. 50-64 ; *Bull. Soc. Anatom.* 1852, XXVII, pp. 118 et 396-405.
- (7) ARAN. - *Arch. Génér. de Méd.*, 1850, T 84, pp. 5-35 et 172-214.
- (8) DUCHENNE (de Boulogne). - De l'électrisation... cf. la 3e éd. 1872, 1 vol. 1120 p., Paris, J.B. Baillière et fils.
- (9) SIMON Jules. - Nouveau Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratique - 1866, article "Atrophie musculaire progressive".
- (10) SCHILLER Francis. - Paul Broca explorateur du cerveau, 1990, 424 p., Paris, Odile Jacob.

#### SUMMARY

##### *Note on the history of Duchenne's disease*

*The author shows by citations from Paul Broca, Duchenne (de Boulogne) and other authors that the first description of myopathias has been given in 1847 by P. Broca at the Société anatomique and that he had correctly interpreted their muscular (and not nervous) origin.*

